



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

PRATIQUE PROMETTEUSE

Nutrition and résilience

Renforcement de la nutrition et de la résilience des communautés affectées par la crise dans la région du Centre-Nord du Burkina Faso

Utilisation de la radio locale pour diffuser des messages sur l'alimentation et la nutrition et soutenir les moyens d'existence des communautés rurales

Contexte

La région du Centre-Nord du Burkina Faso (en particulier les villages de Yirgou et de Gasseliki) a été confrontée à de fréquentes attaques de groupes armés non étatiques, qui s'ajoutent aux affrontements intercommunautaires dans la commune de Barsalogho. Ces violences ont provoqué des déplacements de population à l'intérieur du pays depuis le début 2019. Les communautés déplacées ont perdu leurs moyens d'existence. En outre, l'insécurité alimentaire a été généralisée pendant la saison sèche, de juin à août 2019.

Les services d'urgence du gouvernement, l'ONU et des Organisations non gouvernementales (ONG) ont entrepris une évaluation rapide conjointe dès la mi-janvier janvier 2019, en vue de déterminer les besoins des populations déplacées. Selon l'enquête nationale sur la nutrition de septembre 2018, dans la région du Centre-Nord, environ 28 pour cent des enfants de moins de cinq ans présentaient un retard de croissance et près de 9 pour cent étaient émaciés. D'après l'évaluation du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) effectuée en novembre 2018, la situation de sécurité alimentaire et de nutrition a été critique dans le Centre-Nord pendant la saison de soudure allant de juin à août 2019, et environ 676 200 personnes ont été affectés.

Dans ce contexte, le Gouvernement français a financé un projet intitulé « Assistance aux ménages vulnérables affectés par l'insécurité alimentaire et les conflits dans la région du Centre-Nord du Burkina Faso », qui a été conduit par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le projet a été doté d'une enveloppe de 505 051 dollars américains et mis en œuvre de mai 2019 à juin 2020. **Cette pratique prometteuse est un exemple d'intervention de renforcement de la résilience mise en œuvre dans le cadre d'une approche communautaire intégrée, basée sur le multipartenariat, qui concrétise sur le plan opérationnel le lien entre l'assistance humanitaire et le développement.**

Faits saillants



Couverture géographique
Région Centre-Nord du Burkina Faso



Conforme à la carte ONU du Burkina Faso



Groupe cible

1 800 ménages vulnérables et victimes de conflits intercommunautaires.



Composantes du système alimentaire

Chaînes d'approvisionnement alimentaire: production, manutention et stockage; comportement des consommateurs et régimes alimentaires.



Parité homme-femme

Le projet a veillé à ce que des femmes et des hommes soient sélectionnés pour bénéficier des activités du projet. Le projet ciblait 69 pour cent de ménages dirigés par un homme et 31 pour cent de ménages dirigés par une femme (soit environ 19 272 personnes). Au moins 25 pour cent des bénéficiaires ciblés pour la distribution d'intrants agricoles étaient des femmes.



Technologies

En raison des restrictions des possibilités de formation induites par la pandémie de covid-19, des stations de radio locales ont été utilisées pour diffuser des informations clés sur les modalités de prévention de la malnutrition et pour promouvoir de bonnes pratiques en matière d'hygiène et de santé.



Approche méthodologique

Principales actions en rapport avec les chaînes d'approvisionnement alimentaire, menées dans le cadre de cette intervention:

Appui au capital de production agropastoral des ménages vulnérables et victimes de conflits intercommunautaires

Principales activités:

- **Distribution de 1 000 petits ruminants** (120 chèvres et 880 moutons) à 250 ménages dont 53 pour cent étaient dirigés par une femme. Chaque ménage a reçu un mâle et trois femelles de petits ruminants. Les 250 ménages ont été sélectionnés selon l'Approche de l'économie des ménages, une méthode utilisée pour évaluer les vulnérabilités des ménages aux chocs, et les conséquences qui en découlent sur leurs moyens d'existence et sur leur situation de sécurité alimentaire.
- **Distribution d'aliments pour le bétail durant la saison de soudure.** Cette intervention a aidé les ménages à garder leurs animaux en bonne santé et à améliorer leur productivité. Chaque ménage a reçu quatre sacs de 50 kilos d'aliments pour le bétail (soit 200 kg au total).
- **Prestations de services vétérinaires**, incluant vaccination et déparasitage. 14 400 têtes de bétail ont bénéficié de ces services.

Appui à l'augmentation et à la diversification de la production alimentaire des ménages vulnérables

Principales activités:

- **Distribution d'intrants agricoles** aux communautés de Barsalogo. Cette activité a toutefois été entravée par l'insécurité. De nouveaux bénéficiaires ont dû être identifiés et les intrants ont été stockés par un des partenaires techniques. Sur les 1 800 bénéficiaires, 25 pour cent étaient des femmes - qui ont reçu des intrants agricoles et une formation en production agricole.
- **Distribution de variétés améliorées de graines de niébé, ainsi que d'engrais organique et de sacs de stockage des produits récoltés.** Le niébé est une bonne source de protéines végétales et de micronutriments, tels que folates, potassium, magnésium, etc. Les intrants ont été distribués en deux phases, en fonction de l'accessibilité des villages (en raison de l'insécurité).

On a regroupé les achats d'intrants agricoles du projet avec ceux d'autres projets de la FAO mis en œuvre dans la même région, ce qui a permis de réaliser des économies de temps et de ressources pour les achats d'intrants. Cette collaboration avec d'autres projets de la FAO a beau avoir été satisfaisante, elle n'a pas été facile car les dates d'achats des intrants différaient selon les projets.



Comportement des consommateurs et amélioration des régimes alimentaires

Les capacités des ménages vulnérables et leurs connaissances en matière de nutrition, de conservation et de préparation des aliments ont été améliorées. Les principales activités ont été les suivantes:

- **Formation du personnel du gouvernement et des partenaires d'exécution sur les liens entre la résilience et la nutrition.** Cette formation, conduite par la FAO en septembre 2019, a été dispensée à 11 partenaires et à des agents techniques (114 bénéficiaires au total).
- **Préparation et livraison de 50 matériels de formation destinés aux ménages.**
- Appui au partenaire d'exécution Association Vision Action Développement (AVAD) pour l'organisation de **sessions de formation alimentaire et nutritionnelle** à l'intention de 1 800 ménages. Les sessions de formation nutritionnelle portaient sur les thèmes suivants : causes et conséquences de la malnutrition; prévention de la malnutrition chez les femmes enceintes et allaitantes, les enfants et les personnes âgées; et bonnes pratiques d'hygiène et de santé. Toutefois, il n'a pas été possible d'atteindre les 1 800 ménages prévus pour la formation en raison de l'insécurité et de la pandémie de covid-19. Il n'y a eu qu'une seule session de formation, qui a rassemblé 114 bénéficiaires et 11 partenaires. Les autres sessions de formation ont été reportées à une date ultérieure en raison des mesures de lutte contre la covid-19.

Suite à l'annulation de la plupart des formations de groupe en présentiel, due à la covid-19, le projet a fait appel à des stations de radio locales pour diffuser les informations sur la nutrition. L'organisation des émissions de radio s'est faite de la façon suivante:

- Identification des stations de radio et des facilitateurs des sessions (dans les langues locales - le mooré et le fulfudé).
- Présentation du thème de chaque session par l'hôte, séquence de questions posées par l'hôte, réponses des orateurs, débats sur la plateforme radiophonique et conclusions.

Le contenu principal des sessions sur la nutrition a été enregistré avant d'être diffusé. Les émissions sur la nutrition ont été centrées sur cinq thèmes:

- Qu'est-ce que la malnutrition, quelles sont ses causes et ses conséquences, et les avantages d'une bonne nutrition;
- Comment prévenir la malnutrition de l'ensemble d'une famille;
- Comment prévenir la malnutrition chez les femmes enceintes et allaitantes et les personnes âgées;
- Comment prévenir la malnutrition des enfants;
- Promotion de bonnes pratiques d'hygiène, de la santé et de modes de vie sains.



Les conditions de sécurité alimentaire et nutritionnelle au niveau des ménages ont été améliorées grâce à l'intervention, en dépit de la dégradation des conditions de sécurité, encore exacerbée par la pandémie de covid-19.

Impacts

Après la clôture du projet, en juin 2020, la FAO a entrepris une évaluation finale afin de déterminer les effets des différentes interventions qui avaient été mises en œuvre. L'évaluation incluait la collecte de données qualitatives et quantitatives, au moyen d'un questionnaire adressé à un échantillon de ménages bénéficiaires du projet.

À la fin du projet, les terres dégradées ont été remises en état et en culture avec du niébé et la production a été estimée à 34 tonnes. Les principaux résultats au niveau des ménages ont été les suivants:

- 42 pour cent des ménages ont du bétail qui se reproduit. 33 pour cent des ménages ont perdu une partie de leur cheptel et 14 pour cent ont vendu des animaux fournis par le projet.
- 87 pour cent des ménages ont déclaré qu'ils avaient reconstitué leur cheptel (soit 73 pour cent des ménages bénéficiant du projet qui sont dirigés par une femme, et 88 pour cent de ménages bénéficiant du projet qui sont dirigés par un homme).
- Plus de 80 pour cent des ménages ont signalé une amélioration de leur situation de sécurité alimentaire.
- Over 80 percent of the households stated they had improved their household food security situation.
- Dans au moins trois des 12 villages concernés par le projet, plus de 50 pour cent des ménages estimaient avoir amélioré leurs connaissances en matière de nutrition.
- Tous les ménages ont indiqué qu'ils prenaient au moins deux repas par jour.
- 86 pour cent des ménages ont déclaré que leur accès à la nourriture s'était amélioré.
- 84 pour cent des ménages avaient un score de diversité alimentaire moyen.
- 37 pour cent des ménages avaient un score de diversité alimentaire « acceptable » (Pour les ménages dirigés par une femme, ce taux était de 50 pour cent).

La situation sécuritaire a continué de se dégrader pendant la période d'exécution du projet. Le projet a donc dû identifier d'autres bénéficiaires à Barsalogho, faute de pouvoir accéder à ceux initialement prévus. L'insécurité a aussi limité la distribution des intrants du projet : une partie a dû être stockée par le partenaire d'exécution pendant un certain temps et elle a été distribuée plus tard que prévu dans le document de projet. Il a également été très difficile pour le partenaire d'exécution de soutenir des formations au niveau des communautés.

Durabilité

- Afin de renforcer la durabilité de ses résultats, le projet a été mis en œuvre en consultation avec tous les partenaires pertinents, en tenant compte de l'ensemble des activités précédentes et en cours d'exécution dans ces régions. Par exemple, les interventions de la FAO et du Programme alimentaire mondial (PAM) ont été complémentaires. À travers d'autres programmes, le PAM avait soutenu la remise en état des terres agricoles et la FAO a pu collaborer avec son partenaire d'exécution AVAD, pour soutenir la production de niébé sur une partie des terres bonifiées. AVAD a soutenu la mise en œuvre et le suivi d'activités menées au niveau communautaire, aussi bien pour la FAO que pour le PAM.
- Le projet s'est concentré sur le renforcement des capacités des ménages en matière de production agricole (végétale et animale) de sorte que les ménages ont pu continuer à mettre en pratique les compétences acquises dans les activités grâce auxquelles ils gagnent leur vie.
- Le projet a renforcé les messages d'éducation nutritionnelle en ayant recours à des stations de radio locale. Des connaissances clés ont ainsi pu être diffusées aux communautés, malgré les restrictions des déplacements.

Témoignages



© FAO / Burkina Faso

Kibsa Sawadogo, Déplacée interne, bénéficiaire du projet

Kibsa Sawadogo, bénéficiaire de ces formations, est une personne déplacée à l'intérieur du pays qui a dû fuir son village avec un enfant en bas âge. Voici ce qu'elle nous a dit: « Dans le cadre de ce projet, nous avons appris à faire de la bouillie enrichie pour les enfants souffrant de malnutrition. Avec un peu de mil et de haricots grillés et d'autres ingrédients, nous préparons une bouillie enrichie pour lutter contre la malnutrition. Grâce aux nouvelles connaissances que nous avons acquises, nos conditions de vie et celles de nos enfants se sont améliorées! Vivement que la paix revienne pour que nous puissions rentrer chez nous. »

Salmata Sawadogo, membre de la communauté d'accueil, bénéficiaire du projet

Salmata Sawadogo est une des bénéficiaires du projet de la communauté d'accueil. Elle explique comment le projet l'a aidée, « Les animaux que nous avons reçus sont très rentables, en particulier parce qu'ils se reproduisent. Nous prenons soin d'eux dans le but de les vendre et d'utiliser l'argent pour couvrir nos besoins essentiels - payer les frais de scolarité de nos enfants et prendre soin d'eux. Nous comptons aussi sur cet argent pendant les saisons sèches. Nous sommes très reconnaissants de l'assistance reçue. »

Par quels moyens l'intervention de renforcement de la résilience des communautés affectées par la crise dans la région du Centre-Nord du Burkina Faso, cherche-t-elle à améliorer la nutrition ?

- En dispensant une formation en éducation nutritionnelle à 11 partenaires et à des agents techniques (114 bénéficiaires au total).
- En diffusant des messages radiophoniques (dans le dialecte local) sur l'alimentation et la nutrition, et sur la prévention de la malnutrition.
- En fournissant un appui aux moyens d'existence, basé sur la promotion de l'élevage de petits ruminants et la distribution d'intrants pour la production d'aliments riches en nutriments (ex: niébé)



Apprentissages clés

- La capacité d'adaptation et la flexibilité de la mise en œuvre du projet a été cruciale, en raison des difficultés liées à l'insécurité et à la pandémie de covid-19. L'utilisation de la radio pour diffuser des messages sur la nutrition est un exemple de reprogrammation intelligente.
- Les synergies et la complémentarité des actions mises en œuvre par la FAO et d'autres partenaires (dont le PAM et AVAD) ont permis d'atteindre des communautés affectées par l'insécurité.
- Ce projet a mis l'accent sur l'appui aux communautés déplacées, **pour autant il est important que les programmes futurs soutiennent à la fois les communautés d'accueil et les communautés déplacées, de façon à minimiser les risques de conflit entre ces deux groupes.** Les populations resteront vulnérables tant que l'insécurité règnera ; tout porte donc à croire que les moyens d'existence des populations déplacées continueront de se dégrader.

Les conséquences de la covid-19

Avec la covid-19, ce projet a été confronté à un défi très spécial. Les restrictions des déplacements ont freiné la distribution des intrants agricoles et la facilitation des formations sur la production agricole. La plupart des sessions de formation sur l'alimentation et la nutrition ont aussi été annulées en raison de l'interdiction des rassemblements. Il a donc fallu modifier la stratégie de mise en œuvre de ces formations initialement prévues en présentiel et opter pour des transmissions radiophoniques. Le projet a dû adapter le mode d'exécution des activités en raison de la situation liée à la pandémie.

Utilisation de la radio aux fins de l'éducation nutritionnelle

La radio reste un média efficace et fiable pour diffuser l'information à une large audience dans de nombreux contextes ruraux. C'est aussi un moyen privilégié par différentes organisations pour transmettre des messages sur différents thèmes, tels que l'agriculture, la nutrition et l'hygiène. Il est important que les femmes et les hommes qui vivent en milieu rural aient accès à l'information pour prendre des décisions avisées concernant le ménage. La FAO utilise depuis plusieurs décennies déjà la radio pour transmettre des informations aux communautés. Elle le fait notamment à travers les clubs d'écoute communautaire Dimitra qui sont promus dans différents pays africains. Ces clubs ont facilité le partage d'informations et la communication, le dialogue et l'action dans le souci d'autonomiser les communautés rurales et d'améliorer leurs moyens d'existence. En travaillant avec des stations de radio communautaires, les clubs d'écoute donnent à leurs membres la possibilité de devenir les acteurs de leur propre développement. La situation de la covid-19 a démontré une fois de plus la nécessité de renforcer les programmes radiophoniques pour améliorer les pratiques sanitaires, nutritionnelles et agricoles.



Partenaires

Partenaires financiers

- The project was funded by the French government.

Partenaires techniques

- Association Vision Action Développement (AVAD)
- Ministère de l'agriculture et de l'irrigation, Direction régionale du Centre-Nord
- Ministère des ressources animales et halieutiques, Direction régionale du Centre-Nord
- MEDIAPROD Conseils et Productions
- Radio Manegda

Remerciements

Cette publication a été coordonnée par Lucia Palombi et Frédérique Matras, de la Plateforme de partage des connaissances sur la résilience (KORE), Bureau des urgences et de la résilience de la FAO (OER), ainsi que par Darana Souza, de la Division de l'Alimentation et de la nutrition (ESN) de la FAO, avec d'importantes contributions d'Angela Kimani et de Prosper Sawadogo et des apports d'Alizeta Tapsoba et Giulia Ramadan El Sayed.

Les frontières, les noms et les appellations indiqués sur les cartes figurant dans cette publication n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des lignes frontalières approximatives au sujet desquelles il pourrait ne pas y avoir d'accord définitif.

Bibliographie

FAO. 2020. *Points forts du projet. Assistance aux ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire et aux ménages victimes de conflits communautaires dans la région du Centre Nord – Burkina Faso*

FAO. 2020. *Rapport final du projet (version abrégée). Assistance aux ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire et aux ménages victimes de conflits communautaires dans la région du Centre Nord – Burkina Faso*. OSRO/BKF/901/FRA.

FAO. 2020. *Rapport final du projet (version intégrale). Assistance aux ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire et aux ménages victimes de conflits communautaires dans la région du Centre Nord – Burkina Faso*. OSRO/BKF/901/FRA.

FAO. 2020. *Des clubs d'écoute communautaire pour l'autonomisation des femmes et des hommes en milieu rural*. <http://www.fao.org/in-action/community-listeners-clubs-empower-rural-women-and-men/fr/>

MEDIAPROD Conseils et Productions. 2020. *Rapport final de la campagne de sensibilisation sur la nutrition en mooré et en fulfuldé dans la région du Centre- Nord du Burkina Faso*.



Cette publication a été produite avec l'aide de l'Union européenne grâce à l'accord de partenariat qui contribue à renforcer le Réseau mondial contre les crises alimentaires. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité de la FAO et ne peut être en aucun cas interprété comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.

Ce produit a été élaboré avec l'appui de la Plateforme de partage des connaissances sur la résilience de la FAO (KORE) et il est disponible sur son portail en ligne. Les travaux de gestion des connaissances de la FAO et ses activités normatives, par le biais de KORE, ont pour but de promouvoir l'apprentissage et de diffuser des connaissances fondées sur des données factuelles pour faciliter les processus de prise de décision, d'allocation des ressources et de programmation. Ce travail relève du Réseau mondial contre les crises alimentaires, une alliance qui prend des mesures concertées et promeut des solutions durables pour faire face aux crises alimentaires.

Contact

Division de l'Alimentation et de la nutrition (ESN)

Nutrition@fao.org
www.fao.org/nutrition/policies-programmes/

KORE - Plateforme de partage des connaissances sur la résilience

KORE@fao.org
www.fao.org/in-action/kore/

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture

©FAO, 2021



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO licence

CB5910FR/1/12.21